

# Le bonheur est-il dans le pré ?

**L'USAGE DE LA CALCULATRICE N'EST PAS AUTORISÉ**

CODE ÉPREUVE : XXXXXX	EXAMEN : BREVET PROFESSIONNEL	SPÉCIALITÉ : BANQUE	
SESSION 2007	SUJET	ÉPREUVE : EXPRESSION FRANÇAISE ET OUVERTURE SUR LE MONDE 4 50	
Durée : 3h00	Coefficient : 3	Code sujet : 347CB07	Page : 1/7

## DOCUMENT 1 :

C'était l'été dernier. J'avais pris huit jours de vacances sur l'île de Ré pour y suivre une thalassothérapie. Je vous recommande l'endroit (le Relais Thalasso) si vous éprouvez le besoin d'une remise en forme. Installé sur la terrasse de mon bungalow, face à l'océan, je parcourais rapidement les pages du quotidien régional, Sud-Ouest, lorsqu'un titre sur trois colonnes, a retenu mon regard : « La laiterie de la Fontaine des Veuves va fermer. » (...)

Cet article m'a fait mal parce qu'il venait soudainement renforcer un sentiment qui m'angoissait de plus en plus : cette France rurale dont nous sommes tous issus, dont j'avais montré toute la richesse et la diversité, dont j'avais soutenu les efforts et les luttes des années durant, était en train de se muer en un immense musée à ciel ouvert, un parc national de loisirs où des animateurs socioculturels allaient expliquer aux citadins en vacances ce qu'était la vie rurale autrefois, quand le bonheur était encore dans le pré... Dans l'ancienne laiterie de la Fontaine des Veuves, un préretraité allait faire semblant de faire du beurre « comme avant » mais ce serait pour du beurre.

De la même façon, près de Thiers, on peut voir, l'été, d'anciens émouleurs se donner en spectacle, pour le compte de l'office de tourisme. Allongés sur le ventre au bord de la Durolle, ils repassent sur la meule la lame de couteaux de démonstration, pour offrir une attraction pittoresque aux vacanciers en short, bien plus insolites qu'eux dans ce décor tout imprégné de mémoire ouvrière, où ils furent des milliers à meuler le métal dans des conditions inhumaines, les mains dans l'eau, hiver comme été, le chien couché sur eux pour leur tenir chaud.

Je ne critique pas ces initiatives. Il est très louable de sauvegarder les vestiges et le souvenir du passé. Bien sûr. Mais je ne peux m'empêcher d'avoir le cœur serré en visitant ces écomusées de la vie rurale, ces musées de vieux outils, des vieux métiers ou des traditions paysannes qui fleurissent un peu partout et qui sont autant de cimetières d'une civilisation défunte ou défaillante. J'ai l'impression d'assister à un « sauve-qui-peut » général. Lorsque l'homme qui fait office de guide est l'un des anciens artisans du village ou l'un des agriculteurs qui ont utilisé le matériel exposé, il parvient encore, avec des souvenirs, à leur restituer un peu de vie. Mais cette génération aura bientôt totalement disparu...

### *Une certaine forme de bonheur*

Voilà quelques-unes des pensées qui me trottaient dans la tête, ce jour-là, en refermant mon journal. J'ai pris conscience de la chance que j'avais eue de pouvoir vivre les dernières décennies de cette civilisation paysanne qui a fondé notre société et façonné nos mentalités.

Pierre BONTE, *Le bonheur était dans le pré*, 2006

## DOCUMENT 2

A New York

(pour un orchestre de jazz :solo de trompette)

New York ! D'abord j'ai été confondu par ta beauté, ces  
grandes filles d'or aux jambes longues.  
Si timide d'abord devant tes yeux de métal bleu, ton sourire  
de givre  
5 si timide. Et l'angoisse au fond des rues à gratte-ciel  
levant des yeux de chouette parmi l'éclipse du soleil.  
Sulfureuse ta lumière et les fûts livides, dont les têtes fou-  
-droient le ciel  
Les gratte-ciel qui défient les cyclones sur leurs muscles  
10 d'acier et leur peau patinée de pierres.  
Mais quinze jours sur les trottoirs chauves de Manhattan  
-C'est au bout de la troisième semaine que vous saisit la  
fièvre en un bond de jaguar  
Quinze jours sans un puits ni pâturage, tous les oiseaux de  
15 l'air  
Tombant soudain et morts sous les hautes cendres des  
terrasses.  
Pas un rire d'enfant en fleur, sa main dans ma main fraîche  
Pas un sein maternel, des jambes de nylon. Des jambes et  
20 des seins sans sueur ni odeur.  
Pas un mot tendre en l'absence de lèvres, rien que des  
cœurs artificiels payés en monnaie forte  
Et pas un livre où lire la sagesse. La palette du peintre  
fleurit des cristaux de corail.  
25 Nuits d'insomnie ô nuits de Manhattan ! si agitées de feux  
follets, tandis que les klaxons hurlent des heures vides  
et que les eaux obscures charrient des amours hygiéniques,  
tels des fleuves en crue des cadavres d'enfants .  
[...]

Léopold Sedar Senghor, Ethiopiennes, 1956

### DOCUMENT 3:

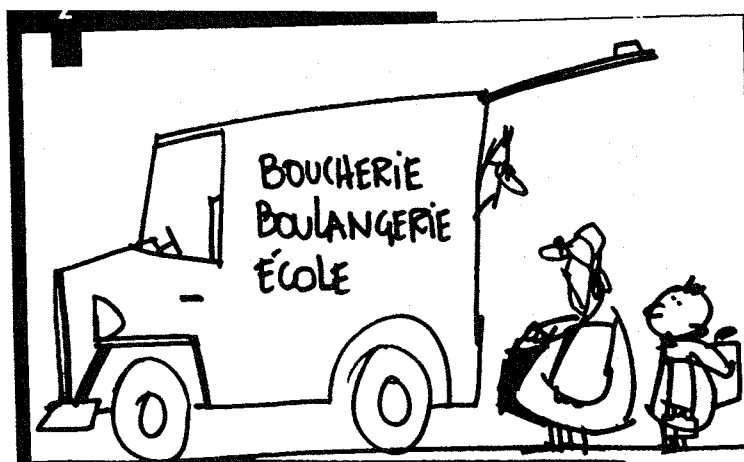
#### *Les néo-ruraux à la redécouverte de l'espace rural*

"Hippies", "marginiaux", "baba-cools", "soixante-huitards", "néos", "installés"... La variété des appellations, souvent péjoratives, par lesquelles on s'efforce de cerner le phénomène néo-rural, comme le souci de typologie qui a d'emblée animé les chercheurs qui se sont penchés sur ce thème, donnent la mesure de sa complexité ; aucune source statistique spécifique ne permet de l'évaluer, ne serait-ce que parce qu'il n'existe pas davantage de définition stricte des néo-ruraux : les membres de cette nébuleuse sociale ont avant tout en commun le choix délibéré d'une installation en milieu rural, sous-tendu par des motifs plus idéologiques et philosophiques que socio-économiques, et souvent la volonté d'exercer une activité en rapport direct avec le monde rural, artisanale ou agricole. Leur arrivée, enfin, peut être considérée comme "récente" à l'aune des quartiers de ruralité des familles enracinées ; toutefois, si l'on considère que les premières arrivées remontent au milieu des années soixante, certains de ces "nouveaux-venus" sont maintenant installés depuis une trentaine d'années.

Même si toutes sortes de liens - amicaux, familiaux, professionnels peuvent s'être noués avec des personnes relevant d'autres catégories, de nature à brouiller les clivages qui les séparent, les néo-ruraux se distinguent donc des trois autres groupes qui investissent les communes rurales sensiblement au même moment (années 70) et participent de ce que Bernard Kayser a appelé la "renaissance rurale" : les retraités, les résidents secondaires, et les actifs des secteurs secondaires ou tertiaires ayant trouvé un emploi dans un petit centre local, ou migrants pendulaires dans des aires péri-urbaines en voie d'extension. Retour à la terre ? Retour à la nature ? Les deux formules consacrées, à l'allure de slogans, sont bien réductrices. Outre que pour des gens qui sont en grande partie des citadins issus des classes moyennes ou supérieures - en particulier des étudiants et des enseignants -, il ne s'agit pas d'un "retour" mais d'un départ, elles ne suffisent pas à rendre compte de ce qui est d'abord un phénomène de contestation et de rejet, à l'encontre des institutions, de la morale dominante, des modes de vie et de consommation : dans la foulée de mai 68, l'espace rural apparaît à ces "immigrés de l'utopie" comme le champ où pourront s'épanouir de nouvelles expériences sociales, délivrées des rapports hiérarchiques ou marchands ainsi que de bon nombre d'interdits. D'une certaine manière, il s'agit davantage du retour à un hypothétique "état de nature", qui se manifeste dans un premier temps par diverses expériences de vie en communautés à la recherche d'un équilibre quasi autarcique, que d'un retour à la nature en tant que telle. De même le retour à la terre, qui s'enracine pour partie dans la redécouverte des traditions rurales, des savoir-faire paysans et des cultures régionales, ne correspond guère, en général, à un véritable projet agricole. Rien d'étonnant, dès lors, à ce que la plupart de ces expériences aient tourné court, minées par la précarité des conditions de vie, la promiscuité et les tensions de la vie en groupe, souvent aussi l'absence de compétence en matière agricole pastorale.(...)Les candidats à l'installation, pourtant, existent toujours, en partie parce que de jeunes ménages aux ressources précaires et limitées - allocation chômage, Revenu Minimum d'Insertion - tendent à se replier sur les espaces ruraux depuis le milieu des années 80. Même si certains d'entre eux s'engagent à leur tour dans des expériences agricoles, toutefois, leur projet, plutôt individuel, n'a plus grand chose à voir avec ceux des "soixante-huitards", quelques trente ans plus tôt.

Extrait de l'ouvrage collectif « Les Français dans leur environnement », coordonné par Davy et Benoît,  
Comité National de Géographie, Nathan.

## DOCUMENT 4



Pessin

## DOCUMENT 5

Population urbaine et rurale en France métropolitaine (en millions)

Année	Population urbaine	Population rurale
1936	22,1	19,7
1954	24,5	18,2
1962	29,4	17,1
1968	34,8	14,9
1975	38,4	14,2
1982	39,9	14,5
1990	41,9	14,7
1999	44,2	14,3

## Le bonheur est-il dans le pré ?

### Document 1 :

- 1) Quel constat Pierre Bonte fait-il sur l'évolution du monde rural ? (2 points)
- 2) Relevez les deux exemples qui illustrent ce constat. (2 points)
- 3) Quels sentiments l'auteur exprime-t-il sur cette évolution ? (2 points)

### Document 2 :

- 4) Quelle figure de style le poète emploie-t-il dans les premiers vers ? Que nous apprend-elle sur ses sentiments pour New-York ? (3 points)
- 5) Quel mot du texte annonce un changement des sentiments du poète ?  
Que ressent le poète dans cette deuxième partie du texte ? Relevez deux procédés d'écriture par lesquels il exprime ce sentiment nouveau. (3 points)

### Documents 1 et 2

- 6) Comparez les sentiments exprimés dans chacun de ces deux textes ? (2 points)

### Document 3 :

- 7) Dans les années 70, quelles étaient les motivations des néo-ruraux qui choisissaient de s'installer à la campagne ? (2 points)
- 8) Leurs projets ont-ils toujours abouti et pourquoi ? (2 points)
- 9) Les motivations de ceux qui veulent s'installer à la campagne aujourd'hui sont-elles les mêmes que dans les années 70 ? (2 points)

### Document 4

- 10) Décrivez le dessin en faisant apparaître ce qui semble étonnant. (2 points)
- 11) Quel message Pessin veut-il exprimer ? (2 points)

### Document 5 :

- 12) Faites une représentation graphique des données statistiques du tableau (sur le papier millimétré joint en annexe 1). (2 points)
- 13) Analysez l'évolution de la population rurale : qu'observe-t-on depuis les années 60 ? (2 points)
- 14) Quelles réflexions pouvez-vous tirer du rapprochement entre ce constat et les documents 1, 3, et 4 ? (2 points)
  
- 15) Comme beaucoup de nos contemporains, pensez-vous que «le bonheur est dans le pré » ?  
Vous exposerez votre point de vue dans un développement organisé d'une trentaine de lignes.  
(30 points)

## ANNEXE 1

